

Energie en Haute-Normandie

n° 9 octobre 2013

Haute-Normandie

La production et la distribution d'énergie ne représentent qu'un quart des actifs de la filière énergie.

Avec deux raffineries de pétrole, deux centrales nucléaires et un des premiers sites français dédiés à l'éolien marin, la Haute-Normandie s'affiche comme l'une des grandes régions françaises productrices d'énergie.

Le domaine regroupe 5 % des actifs en emploi de la région. Cependant, les métiers liés à la production ne sont pas les plus nombreux. Au contraire, avec 60 % des actifs du domaine de l'énergie, le bâtiment et l'industrie sont les catégories de métiers les plus représentées.

Localisation des emplois 2

Caractéristiques des actifs 3

Caractéristiques de l'emploi 4

Dynamique de recrutement 5

Caractéristiques de l'offre de formation 6

En Haute-Normandie 39 375 emplois ont été recensés dans les métiers de l'énergie.

Ces emplois sont répartis en deux groupes :

Les métiers de la **production et de la distribution** : regroupant les métiers liés à l'extraction, la production, la

distribution, le commerce des énergies fossiles, de l'électricité, du gaz et des réseaux de chaleurs.

Les métiers de la **maîtrise de l'énergie** : regroupant les métiers de l'industrie, du tertiaire et du bâtiment en lien avec les énergies.

Les métiers de l'énergie représentent :

39 375 actifs
5 % des actifs la région
19 % de femmes
81 % d'hommes

Les actifs ont **40 ans d'âge moyen**

Part des moins de 30 ans

Energie : 22 %

Tous métiers : 22 %

Part des plus de 50 ans

Energie : 25 %

Tous métiers : 24 %

Part des actifs ayant un niveau Bac+3 ou plus

Energie : 10 %

Tous métiers : 12 %

Part de niveau CAP/BEP

Energie : 37 %

Tous métiers : 31 %

Part sans diplôme

Energie : 17 %

Tous métiers : 24 %

Part des actifs en CDI

Energie : 85 %

Tous métiers : 77 %

Part des actifs en apprentissage

Energie : 4 %

Tous métiers : 2 %

Part des actifs à temps partiel

Energie : 6 %

Tous métiers : 17 %

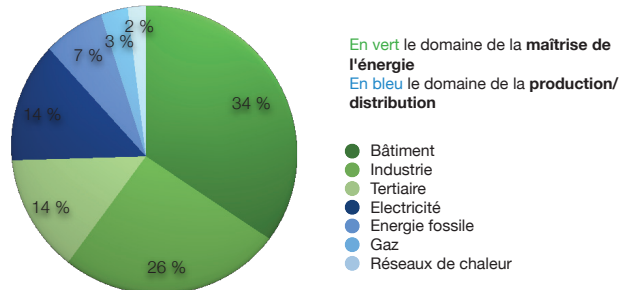
A retenir

Près de 39 500 actifs travaillent dans le domaine de l'énergie en Haute-Normandie. Plus de 550 entreprises, de plus de 10 salariés, sont localisées dans la région avec notamment de grands groupes comme EDF, Total, ExxonMobil, ou GDF Suez.

La Haute-Normandie est la première région énergétique française en terme d'emploi, d'exportation, de raffinage de pétrole et de production d'électricité. Elle produit 36 % du raffinage pétrolier national et 12 % de la capacité électrique française. Progressivement, la Haute-Normandie se tourne vers les énergies renouvelables. Outre les 88 éoliennes aujourd'hui en fonctionnement sur le territoire, de nombreux projets sont à l'étude et en particulier l'éolien offshore.

5 % des actifs haut-normands travaillent dans le domaine de l'énergie

En Haute-Normandie, le domaine de l'énergie compte 39 375 actifs en emploi, soit 5 % de l'ensemble des actifs de la région. Parmi ces actifs, 74 % travaillent dans le sous-domaine de la **maîtrise de l'énergie** (lié au bâtiment, à l'industrie et au tertiaire) et 26 % dans la **production/distribution** (électricité, énergies fossiles, gaz et réseaux de chaleur).



Le bâtiment et l'industrie concentrent 60 % des actifs

L'énergie se répartit en deux sous-domaines (maîtrise et production/distribution) divisée en sept catégories. La plus représentative, avec 34 % des effectifs, est le bâtiment. Elle est suivie par l'industrie (26 %), le tertiaire (14 %), l'électricité (14 %) et l'énergie fossile (7 %). Les catégories du gaz et des réseaux de chaleur emploient moins de 3 % des actifs du domaine.

Source : RP2008 - Insee - Traitement Crefor

Le Havre et Paluel : respectivement premier site de chaque sous-domaine

La zone d'emploi de Rouen concentre 17 300 actifs soit près de 45 % des actifs du domaine de l'énergie. Suivent les zones d'emploi du Havre et d'Evreux, avec respectivement 26 % et 11 % des actifs.

Les emplois liés à la **maîtrise de l'énergie** sont largement majoritaires dans toutes les zones d'emploi à l'exception de celle de Dieppe – Caux maritime où les emplois liés à la **production/distribution** sont plus nombreux.

La ville du Havre regroupe le plus grand nombre d'actifs du

domaine (9 %) suivie de Rouen (5 %) et d'Evreux (5 %). On retrouve ce trio de tête dans les emplois liés à la **maîtrise de l'énergie**. Pour les emplois liés à la **production/distribution**, Paluel arrive en tête avec 12 % des actifs. Cette particularité est liée à la présence de la centrale nucléaire, qui emploie l'équivalent de plus de trois fois la population du village (moins de 500 habitants pour plus de 1250 agents dans la centrale). Le même phénomène s'observe à Penly qui abrite la deuxième centrale nucléaire de la région.

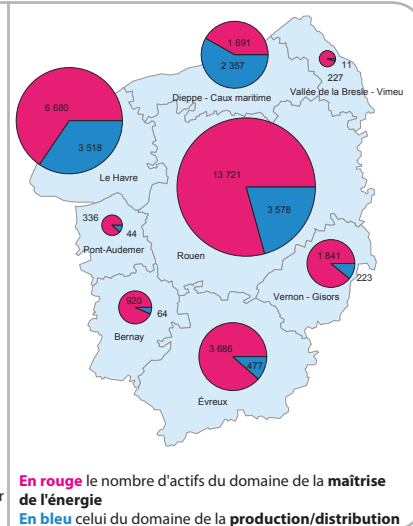
45 % des actifs localisés dans la zone d'emploi de Rouen.

Les actifs du domaine étudié se répartissent principalement dans les zones d'emploi de Rouen et du Havre.

Avec dans les zones d'emploi du Havre et de Rouen un nombre d'actifs similaire dans la **production/distribution** d'énergie, la zone d'emploi du Havre affiche une spécificité dans ce domaine.

Dieppe apparaît également très spécialisée dans le domaine de la **production/distribution**.

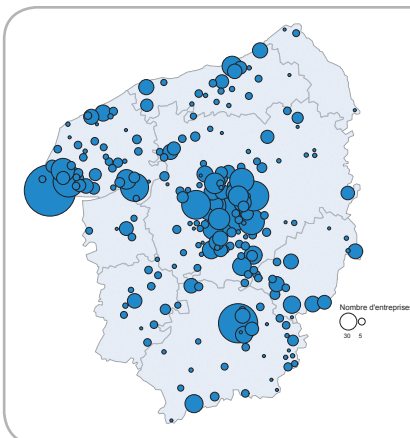
Source : RP2008 - Insee - Traitement Crefor



En rouge le nombre d'actifs du domaine de la **maîtrise de l'énergie**
En bleu celui du domaine de la **production/distribution**

La moitié des entreprises de l'énergie est localisée sur la zone d'emploi de Rouen

Le domaine de l'énergie compte 553 entreprises de plus de 10 salariés dont des grands groupes comme EDF, Total, ExxonMobil, GDF Suez. Ces établissements sont localisés le long de la Seine et plus spécifiquement dans les agglomérations du Havre et de Rouen. Ces deux villes regroupent les 3/4 des établissements du secteur. La maintenance industrielle dans le domaine de l'énergie est couramment sous-traitée. Ainsi, les entreprises de sous-traitance ne sont pas comptabilisées ici, elles représentent pourtant une part importante des établissements et des emplois de la région.



49 % des entreprises de plus de 10 salariés sont localisées dans la zone d'emploi de Rouen.

Les entreprises de plus de 10 salariés sont réparties principalement dans les zones d'emploi de Rouen, du Havre et d'Evreux avec respectivement 49 %, 25 % et 11 % des établissements.

Source : Sirène 2012 - Insee - Traitement Crefor

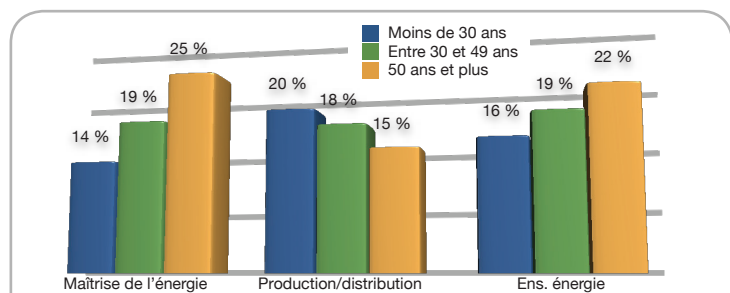


Caractéristiques des actifs

Sur le volet de l'emploi, l'énergie est un domaine masculin avec plus de 80 % des actifs qui sont des hommes. Il se caractérise également par une part importante d'actifs diplômés : 83 % possèdent un diplôme. Le niveau le plus représenté est le CAP/BEP.

Un secteur masculin

Le domaine de l'énergie est largement investi par les hommes. Sur les 39 375 actifs, ils sont 31 927 pour 7 448 femmes, soit 81 %. Dans le sous-domaine de la **maîtrise de l'énergie**, les femmes sont moins représentées dans les tranches d'âge les plus jeunes (25 % de femmes chez les 50 ans et plus, 19 % chez les 30-49 ans et 14 % chez les jeunes de moins de 30 ans). Dans le sous-domaine de la **production/distribution**, l'inverse est observé. La part des femmes est plus élevée parmi les jeunes actifs (15 %, 18 % et 20 % de femme pour respectivement les plus de 50 ans, les 30-49 ans et les moins de 30 ans). Voir graphique.



Le sous-domaine de la production /distribution se féminise peu à peu

Le schéma ci-dessus représente la part des femmes dans les actifs du domaine de l'énergie par âge. Dans le sous-domaine de la **production/distribution**, la part des femmes dans les classes d'âge les plus jeunes augmente contrairement au sous-domaine de la **maîtrise de l'énergie**.

Source : RP2008 - Insee - Traitement Crefor

83 % des actifs sont diplômés

Les actifs du domaine de l'énergie sont plus diplômés que l'ensemble des actifs haut-normands (respectivement 83 % et 76 % des actifs sont diplômés). Cette différence se fait au profit du niveau CAP/ BEP. 37 % des actifs ont ce niveau dans le domaine de l'énergie contre seulement 31 % pour l'ensemble des actifs haut-normands. La part des autres niveaux étant sensiblement identique dans les deux cas.

Le niveau des actifs de la **production/distribution** est supérieur à celui des actifs de la **maîtrise de l'énergie**. 56 % des actifs ont un niveau Bac ou supérieur contre seulement 42 % (la moyenne pour la Haute -Normandie est de 44 %).

Les femmes diplômées ont un niveau supérieur aux hommes

Sur l'ensemble du domaine de l'énergie, la part des actifs ayant un niveau Bac ou supérieur est plus importante chez les femmes que chez les hommes (54 % contre 44 %).

Technicien d'installation et de maintenance : un métier multisecteur en tension

Le métier de Technicien d'installation et de maintenance est transversal aux différents domaines industriels. Dans le domaine de l'énergie on y retrouve des professions telles que : Technicien en installation des systèmes énergétiques et climatiques, électrotechnicien, technicien nucléaire, technicien pétrolier, technicien d'exploitation du réseau gaz ou encore technicien en lignes haute tension. Cette activité nécessite des compétences spécifiques liées au domaine ainsi que des compétences communes (informatique, anglais technique, mécanique, hydraulique).

Elle présente également diverses contraintes : horaires variables incluant les week-ends, nécessité d'être mobile pour se rendre sur différents sites et, dans certains cas, bonne condition physique. Le technicien en ligne haute-tension est amené à monter au sommet des pylônes électrique. Le technicien de maintenance éolien peut monter sur les mâts pour intervenir sur les nacelles.

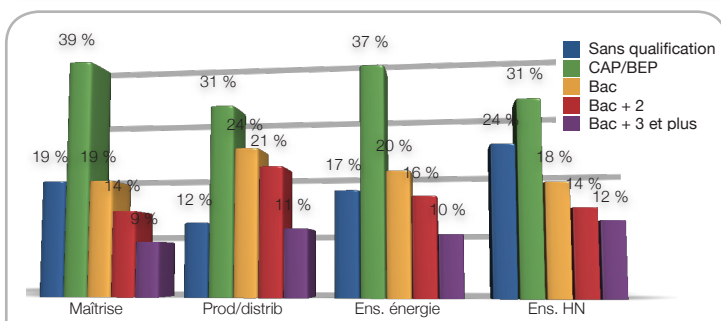
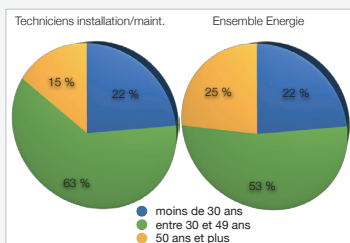
Du fait de ces diverses contraintes, le métier est investi par les hommes. Ainsi,

sur les 376 techniciens d'installation et de maintenance des équipements industriels comptabilisés dans le domaine de l'énergie en Haute-Normandie, 98 % sont des hommes.

On ne retrouve que 15 % de seniors dans les effectifs (25 % dans l'ensemble du domaine de l'énergie).

Comme son intitulé l'indique, la profession est technique. De ce fait, la quasi-totalité des actifs est diplômée (95 %) mais peu possèdent un niveau supérieur (3 % de Bac + 3 ou supérieur). Toutefois, le niveau a tendance à augmenter. En effet, la part des techniciens de niveau CAP/ BEP a tendance à diminuer : 81 % des seniors techniciens ont un niveau CAP/BEP, 43 % pour les 30 - 49 ans et 4 % chez les jeunes. A l'inverse, la part des niveaux supérieurs a tendance à augmenter.

En Haute-Normandie, tous secteurs confondus, les techniciens d'installation et de maintenance sont au nombre de 2 309 (RP 2008) montrant ainsi la grande transversalité du métier.



37 % des actifs ont un niveau CAP/BEP

La part des actifs sans diplôme est plus faible dans le domaine de l'énergie que pour l'ensemble des haut-normands. Le niveau le plus représenté dans la filière est le CAP/BEP, particulièrement dans le sous-domaine de la **maîtrise de l'énergie**. Source : RP2008 - Insee - Traitement Crefor

Ceci s'observe dans les deux sous-domaines. Toutefois, dans le sous-domaine de la **maîtrise de l'énergie**, les femmes sont plus souvent sans diplôme (27 %) que les hommes (17 %).

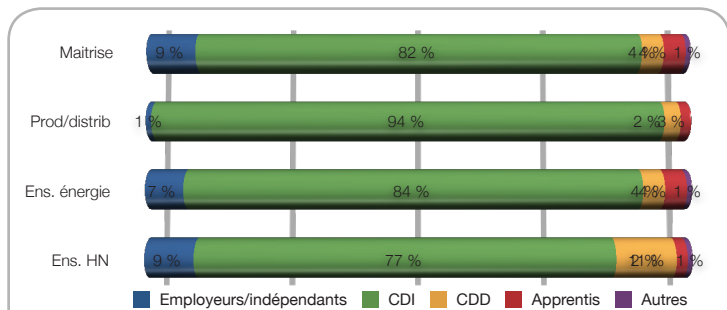
Dans le domaine de l'énergie, les emplois sont stables et principalement à temps complet.

85 % des actifs en contrats stables

Les métiers de l'énergie se caractérisent par un taux important d'actifs en contrats stables, sans limite de durée (85 %). Ce taux est supérieur à celui de l'ensemble des actifs haut-normands, toutes activités confondues (77 %).

La part des jeunes en apprentissage est deux fois plus élevée dans les métiers de la **maîtrise de l'énergie** (18 % des moins de 30 ans) que dans les métiers de la **production/distribution** (9 %).

La part d'indépendant/employeur dans les métiers **production/distribution** est très réduite (1 %).



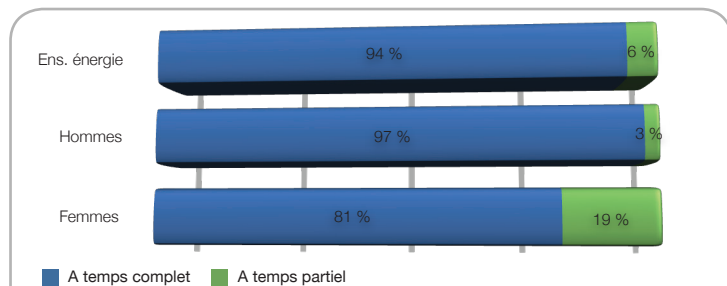
94 % de CDI dans les métiers de la production / distribution d'énergie

Les actifs des métiers de l'énergie, et particulièrement ceux de la **production/distribution**, sont plus souvent en CDI que la moyenne des haut-normands.

Source : RP2008 - Insee - Traitement Crefor

6 % des actifs en temps partiel

Que ce soit pour les métiers de la **maîtrise de l'énergie** ou ceux de la **production/distribution**, la part des actifs à temps partiel (6 %) est inférieure à celle de l'ensemble des actifs haut-normands (17 %). Cette observation s'explique par la forte représentation des hommes dans le domaine (généralement moins concernés par le temps partiel) et par un faible taux de temps partiel chez les femmes (19 %) dans ce domaine par rapport à la moyenne des femmes haut-normandes (29 %). Le temps partiel concerne davantage les moins de 30 ans (9 %) que les autres tranches d'âge (autour de 5 %).



3 % des hommes en temps partiel

Le temps partiel est peu représenté particulièrement chez les hommes.

Source : RP2008 - Insee - Traitement Crefor

La méthanisation : une filière en construction

Notre société actuelle est fondée sur une consommation abondante de sources d'énergies fossiles et nucléaires. Afin de réduire cette surconsommation, une politique de transition énergétique a été mise en place.

Cette transition énergétique désigne le passage du système énergétique actuel vers un autre, basé sur l'utilisation de ressources renouvelables et sur la réduction de la consommation énergétique. Pour répondre à cette politique, différentes techniques utilisant des énergies d'origine renouvelable voient le jour. Ces techniques fonctionnent à : l'énergie solaire (solaire thermique, photovoltaïque, thermodynamique), l'énergie éolienne, l'énergie marine, l'énergie hydraulique, la biomasse et l'énergie géothermique.

La transition énergétique représente une opportunité industrielle majeure pour notre région. De nombreux projets voient le jour comme l'éolien offshore (voir encadré page 5) ou la biomasse (voir ci-dessous).

La biomasse désigne l'ensemble des matières organiques pouvant devenir source d'énergie par production de chaleur, d'électricité (cogénération), ou de biogaz (méthanisation).

Méthanisation : de quoi parle-t-on ?

La méthanisation est un processus naturel de dégradation de la matière organique (en absence d'oxygène et en présence de micro-organismes) en deux sous-produits : le biogaz et le digestat.

Seul le biogaz est valorisable soit : en chaleur seule, électricité et combiné d'électricité et de chaleur par cogénération; par injection dans le réseau de gaz naturel ou en tant que carburant.

En Haute-Normandie, la filière se met en place.

Actuellement plus d'une dizaine d'unités fonctionnent, soit 6 % du parc national et 5% de la production d'énergie primaire sous forme de biogaz. Les installations sont de différents types : agricole (GAEC de la Licorne et SCEA du Mont-aux-Roux), collective/territoriale (SAS AgriEnergie et Capik), assainissement industriel (ORIL Industrie, BENP/Tereos), traitement des boues d'épuration (Evreux).

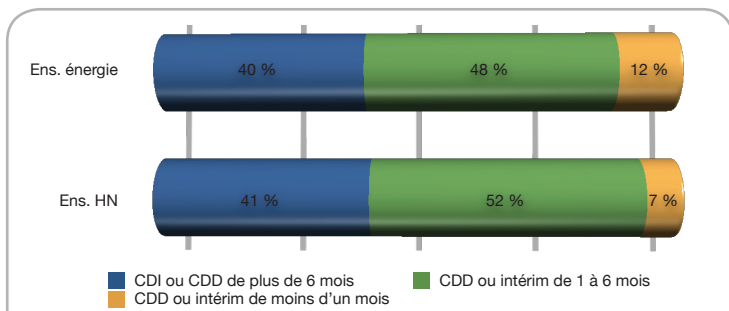
La filière de la méthanisation étant en devenir, il est difficile d'estimer les créations d'emploi existantes et potentielles. Actuellement, les nouvelles installations sont peu génératrices d'emplois, il s'agit plutôt d'adaptation d'emplois déjà existants à des pratiques nouvelles. A terme, les activités de conception, construction et montage des unités de méthanisation peuvent être prometteuses en terme de création d'emploi.



Les demandeurs d'emploi du domaine de l'énergie sont massivement représentés par des hommes. Ils sont aussi plus jeunes que la moyenne régionale. Les demandes d'emploi sont nombreuses et fréquemment positionnées sur les métiers du bâtiment.

Beaucoup de demandes d'emploi, notamment dans le bâtiment

5 % des offres d'emploi déposées dans les agences Pôle emploi en Haute-Normandie sont positionnées sur les métiers de l'énergie, soit 3 704 offres en 2012. Sur cette même période, 9 707 demandes d'emploi ont été recensées (dont 2 430 dans l'Electricité bâtiment et 2 078 dans l'Installation et maintenance d'équipements industriels et d'exploitation). Ainsi, pour une offre, 2,62 demandes d'emploi ont été enregistrées dans les métiers de l'énergie. Pour l'ensemble des professions en Haute-Normandie, ce taux est de 2,92 demandes d'emploi pour une offre.



Peu de missions courtes

Sur les 3 704 offres déposées dans le domaine de l'énergie, seulement 7 % concernaient des missions courtes (elles représentent 12 % pour l'ensemble des professions régionales). Les missions longues sont représentées de façon équivalente dans les deux cas (autour de 40 %).

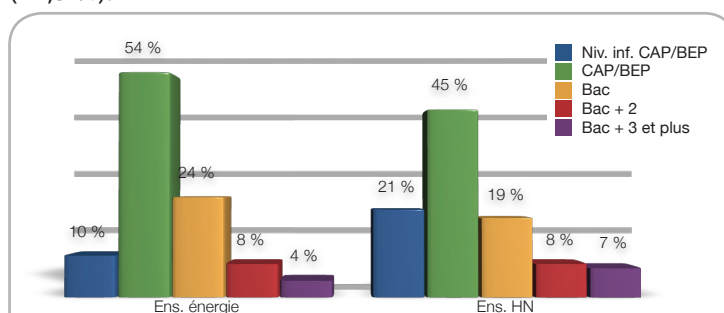
Source : DEFM - 2012, Direccte - Traitement Crefor

Note : Les chiffres de cette partie reflètent une information partielle car Pôle emploi ne couvre pas l'intégralité des offres d'emploi. D'autres moyens de recrutement sont bien souvent utilisés (Apec, agences d'intérim, réseaux, Internet, candidatures spontanées, etc.) notamment par les demandeurs d'emploi positionnés sur des métiers qualifiés.

Des demandeurs d'emploi jeunes et diplômés

En 2012, Pôle emploi a enregistré 6 428 demandeurs d'emploi dans les métiers de l'énergie. Ils représentent 4,6 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi en Haute-Normandie. Ils sont majoritairement masculins (93 %) à l'exception de quelques professions comme *Monteur et câbleur électrique* (23 % d'hommes) ou *Monteur de produits électriques et électroniques* (30 % d'hommes).

Avec 22,5 % de moins de 25 ans, les demandeurs d'emploi positionnés sur les métiers de l'énergie sont plus jeunes que l'ensemble des demandeurs toutes professions confondues (17,5 %).



90 % des demandeurs d'emploi sont diplômés

Les demandeurs d'emploi, positionnés sur les métiers de l'énergie, sont plus diplômés que l'ensemble des demandeurs d'emploi de la région. En effet, 90 % d'entre eux possèdent un diplôme de niveau CAP/BEP ou supérieur. Le CAP/BEP est le niveau le plus représenté (54 % pour les demandeurs de l'énergie et 45 % toutes professions confondues).

Source : DEFM - 2012, Direccte - Traitement Crefor

Le périmètre de cette étude a été défini à partir de la nomenclature des codes Naf (Nomenclature d'activités française) basée sur les activités des entreprises (la méthodologie complète est disponible sur le site internet du Crefor). Pour la « Dynamique de recrutement », les fichiers de Pôle emploi n'étant pas interrogeables avec la nomenclature Naf, un périmètre à partir du Rome (Répertoire Opérationnel des Métiers et des Emplois) a été bâti.

L'éolien offshore : nouvelle filière normande

Pour répondre aux exigences du Grenelle de l'environnement, la France doit porter à 23 % la part d'énergies renouvelables dans la consommation d'énergie d'ici 2020, dont 1/4 pour l'éolien.

Cela implique le développement d'une nouvelle compétence pour la France : la production d'électricité par énergie éolienne offshore. Pour ce faire, un premier appel d'offre a été lancé en 2011, afin de mettre en place quatre parcs d'éoliennes en mer sur le territoire :

Le consortium EDF/Alstom a remporté les 3 sites de Fécamp, Courseulles et Saint Nazaire et Areva celui de Saint Brieu.

Ainsi, une nouvelle filière industrielle, avec de nombreux emplois à la clé, va être mise en place en Haute-Normandie.

- Le marché remporté par EDF/Alstom prévoit la construction de 83 éoliennes au large de Fécamp (mise en service prévue pour 2018). Les fondations de ces éoliennes seront réalisées au Havre (600 emplois sont annoncés selon le consortium et 200 supplémentaires pour l'assemblage et l'installation des éoliennes). Le service de maintenance dédié à l'exploitation du parc sera implanté dans le port de Fécamp (100 emplois).
- Areva va développer sa filière industrielle autour des éoliennes au Havre avec la création de deux usines pour la fabrication de pales et de nacelles (700

emplois sont annoncés selon le consortium).

En parallèle, le projet Win (Wind Innovation in Normandie), coordonné par l'Association Énergies Haute-Normandie a été développé. Il prévoit la mise en place d'une plate-forme d'essai mutualisée, d'un lieu de formation et d'un Centre national d'expertise dédié à l'éolien et aux énergies marines (Ceveo). Win 1 prévoit l'implantation, dans le port du Havre, de deux éoliennes off-shore fixées à terre (Nordex et Areva) et Win 2, la mise en place de la première plate-forme française d'essai en mer.

Un second appel d'offre est en cours pour lequel un projet de plus de 100 éoliennes au Tréport est présenté.



© halberg - Fotolia.com

Caractéristiques de l'offre de formation

Une offre de formation dense

En 2011, une trentaine de formations a préparé aux diplômes de l'énergie dans la région. Ce qui représente autour de 2 700 élèves* (sortants de formation**), environ 470 en CAP, 130 en Brevet professionnel, 1760 en Bac Pro, 380 en BTS et une vingtaine en Mention complémentaire, sous statut scolaire et en apprentissage.

A cela s'ajoutent huit licences, sept masters, des places dans le cadre de la formation continue des demandeurs d'emploi du programme du Conseil Régional mais aussi des actions de formation continue des salariés.

*La formation continue des salariés et les formations supérieures (supérieures au BTS) ne sont pas prises en compte. **Inscrits en dernière année d'un cycle. Source : Fichier centralisé du Conseil Régional - 2011

Le tableau ci-dessous présente un échantillon des formations dispensées en Haute-Normandie, avec les effectifs sortants en 2011 en formation initiale et en formation continue des demandeurs d'emploi.

Source : Fichier centralisé du Conseil Régional - 2011

Effectifs sortants en 2011 en apprentissage et en formation initiale	Effectifs sortants 2011
BTS Maintenance industrielle	131
BTS Enveloppe du bâtiment façades-étanchéité	13
Bac Pro Maintenance des équipements industriels	418
Bac Pro Electrotechnique énergie communicants	634
Bac Pro Environnement nucléaire	10
Brevet d'Opérateur extérieur des industries pétrolières et pétrochimiques	48
CAP Installateur thermique	166
DUT Génie électrique et info. industrielle	55
Licence Pro Ingénierie intégrée pour la conception et la gestion des systèmes à énergies alternatives	18
Licence Pro Rudologie, gestion et traitement des déchets	16
Effectifs formation continue des demandeurs d'emploi - programme du Conseil Régional PRFP en 2011	Effectifs
Se qualifier dans une filière génie électrique	73
Se qualifier dans les métiers industriels amiante, nucléaire et pétrochimie	24
Se préparer à l'emploi Installation thermique/sanitaire, agent de maintenance chauffage, technicien de maintenance génie climatique ISTI TMC	8
Se qualifier au métier de calorifugeur	8
Se qualifier au métiers d'électrotechnicien	12



Un "Campus des métiers et des qualifications" dont l'établissement support sera le lycée Descartes-Maupassant de Fécamp

Dès 2006, suite au Grenelle de l'Environnement, le lycée Descartes-Maupassant s'est engagé dans une réflexion sur la problématique de la transition énergétique afin de développer les formations liées aux énergies renouvelables. Cela a permis d'établir une collaboration avec les laboratoires de recherche du GreaH (Groupe de Recherche en Electrotechnique et Automatique du Havre) et des industriels du secteur et ainsi de mettre en place des dispositifs innovants :

- Une plate-forme technologique reconnue pour son expertise dans le domaine des énergies renouvelables (Transfert de technologie, recherche sur le couplage de plusieurs sources, etc.).

- Un stage Cerpet (Centre d'Études et de Ressources pour les Professeurs de l'Enseignement Technique) à destination des enseignants de toute la France sur le thème « L'éolien dans l'offre énergétique ».

- Une Licence professionnelle « Systèmes à Energies renouvelables et Alternatives », en partenariat avec l'Université

du Havre.

Aujourd'hui, l'offre de formation de l'établissement s'enrichit encore :

- Le BTS Technico-Commercial propose une spécialisation « Energies et Efficacité Énergétique ».

- Le BTS Maintenance Industrielle prépare les futurs techniciens à la maintenance des équipements industriels de production et de service. Un complément de formation « Eolien » permet d'éclairer les étudiants sur les spécificités de ce secteur en pleine expansion. Un recrutement pour des stagiaires de la formation continue est possible.

Enfin, à compter de septembre 2013, l'établissement sera support du Campus des Métiers et des Qualifications, labellisé « Energies et Efficacité Énergétique »

Ce nouveau label contribue à valoriser l'enseignement technologique et professionnel autour d'un pôle de compétitivité sur un territoire à géométrie variable.

Effectifs des formations liées à l'énergie en 2011 Source : Fichier centralisé du Conseil Régional - 2011

Effectifs sortants en 2011 du Lycée Descartes-Maupassant de Fécamp	Effectifs sortants 2011
BTS Maintenance industrielle	26
Bac Pro Maintenance des équipements industriels	24
Bac Pro Technicien d'usinage	12
Bac Pro Technicien en chaudronnerie industrielle	15
Bac Pro Electrotechnique énergie équipements	41



Des places supplémentaires au Lycée Colbert

Le Lycée Jean-Baptiste Colbert du Petit Quevilly, labellisé « Lycée des métiers » depuis 2009 propose diverses formations en lien avec les métiers de l'énergie.

Avec un CAP Composites, plastiques chaudronnés et un Bac Pro Plastiques et composites, le lycée peut ainsi préparer au métier de stratifieur.

La spécialité des composites fait l'objet de beaucoup d'attention car, avec l'ouverture de l'usine de fabrication de pales éoliennes au Havre (voir encadré p. 5), ainsi que la réouverture de l'Usine Renault Alpine à Dieppe, les besoins vont augmenter dans les années à venir.

Pour anticiper ce besoin, la Région Haute-Normandie, dans le cadre du Contrat de Plan Régional de Développement des

Formations Professionnelles, a souhaité aider l'établissement dans son développement (aménagement d'atelier et achat d'équipement).

De plus, le Lycée accueillera, dans le cadre du Greta, un parcours en formation continue sur la même spécialité. Dès la rentrée 2013, deux personnes profitent des enseignements en CAP et Bac Pro composites. Au printemps 2014, les places seront au nombre de 15.

Au cours des trois ans de formation, les élèves doivent valider 22 semaines de stage.

Effectifs des formations liées à l'énergie en 2011

Source :

Fichier centralisé du Conseil Régional - 2011

Effectifs sortants en 2011 du Lycée professionnel Colbert du Petit Quevilly	Effectifs sortants 2011
Bac Pro Fonderie	8
Bac Pro Plastiques et composites	34
Bac Pro Maintenance équipement industriels	25
Bac Pro Technicien ouvrier	14
CAP Plasturgie	9
CAP Composites, plastiques chaudronnés	5



Directeur de publication :

Luc Chevalier

Conception et réalisation :

Nadine Dudouille / Crefor

Participation conception/édition :

cités des Métiers

Crefor

115, bd de l'Europe BP 112
76100 Rouen www.crefor-hn.fr

cités des Métiers

115, bd de l'Europe 76100 Rouen
www.citedesmetiershaute

Impression : Hélios Service

Tirage : 300 exemplaires

Téléchargeable sur crefor-hn.fr

octobre 2013

ISSN 2109-6074

